

DELPHINE  
COUTANT 2  
SYSTÈMES  
SOLAIRES



- 
- 1 Mon manteau d'hiver
  - 2 La carrière
  - 3 La galaxie du sculpteur
  - 4 Méduse Pégase et nous
  - 5 La succulente
  - 6 1 2 4 3 ignition
  - 7 Le grand morcellement
  - 8 J'ai laissé faire
  - 9 Mes heures d'univers
  - 10 La montagne bouger
  - 11 Il pleut



**MON MANTEAU  
D'HIVER**

mon manteau d'hiver  
s'étirole sur moi  
cette année lumière  
dure des mois

sous mon pull over  
poussent des camélias  
deux systèmes solaires  
se côtoient

la chute des astres  
peut chuter chez moi  
je taille la pierre  
parfois

cette ère glaciaire  
peut se figer là  
je sculpte la glace  
parfois

**LA CARRIÈRE**

va dans la carrière  
sonder la scène fossilifère  
sous la couche de granite  
découvre la matière

va dans la matière  
conduis toi-même le bulldozer  
prends ton bâton de dynamite  
pour des cailloux des pépites

là dans la matière  
sous des couches des strates et des amas de pierres  
trouve le cœur en améthyste  
et libère l'artiste

va dans la poussière  
tu as cent ans mille ans et l'âge sédimentaire  
de l'érosion des calcaires  
la tectonique des rivières

LA GALAXIE  
DU SCULPTEUR

dans la galaxie  
du sculpteur  
les dieux  
sont sagement assis  
à regarder  
sans souffler mot  
sans souffler rage  
sans jurer déluge  
sans se faire juges  
l'artisan travailler  
dans une parfaite gravité

deux bébés géants  
aux teintes bleu blanc  
font briller l'hydrogène  
environnant  
les autres regardent  
sans souffler mort  
sans souffler rage  
sans jeter un sort  
ni oser  
une métamor-  
phose

l'artisan travailler  
dans une parfaite gravité

quand la voûte abrite  
une étoile en fuite  
nul ne songe  
à la rattraper  
on regarde  
sans souffler mot  
sans souffler rage  
sans forcer l'exil  
des ovnis volatiles  
l'artisan travailler  
dans une parfaite gravité

chaque œuvre fait naître  
une exoplanète

MÉDUSE PÉGASE  
ET NOUS

une méduse  
la mort  
un cheval  
une source claire

une méduse  
la mort  
algues et feuillages  
posés sur la plage

une méduse  
la mort  
un cheval  
une source claire

une méduse  
la mort  
algues et feuillages  
posés sur la plage  
se solidifient  
en cailloux fleuris

c'est Méduse, la mer et nous  
qui orons nos cheveux joliment  
de coraux charmants

et moi  
qui l'ai bien fréquentée  
j'ai une  
barrière  
de  
corail  
à mes cheveux nouée

une méduse  
la mort  
un cheval  
une source claire

une méduse  
la mort  
algues et feuillages  
posés sur la plage

une méduse  
la mort  
un cheval  
une source claire  
une prairie  
un caillou fleuri

c'est Méduse, Pégase et nous  
qui orons nos cheveux joliment  
de bouquets charmants

et moi  
qui l'ai bien fréquentée  
j'ai une  
forêt

de  
genêts  
à mes cheveux nouée  
et moi

qui l'ai bien fréquentée  
j'ai une  
barrière  
de  
corail  
à mes cheveux nouée

## LA SUCCULENTE

j'habite une contrée aride  
dans le désert de Chihuahua  
un plateau dans ma planétoïde  
où s'observent les cas comme moi

je mets  
toute mon énergie  
toute mon innocence  
dans ce néant qu'est la vie

je mets  
toute mon énergie  
toute mon endurance  
pour assurer ma survie

je vis dans un climat torride  
dans le désert de Chihuahua  
je me déploie je me replie  
je traverse les mois sans pluie

je mets  
toute mon énergie  
toute ma fraîcheur  
dans ce brasier qu'est la vie

je mets  
toute mon énergie  
toute mon endurance  
pour assurer ma survie

je suis une curiosité  
on peut m'oublier des années  
mon arbre généalogique  
prend racine au Mésozoïque

je mets  
toute ma densité  
ma longévité  
dans cette virgule qu'est la vie

je mets  
ma complexité  
mon éternité  
dans ce quart d'heure  
qu'est la vie

de toute mon âme résistante  
je vis ma vie de succulente  
de toute mon âme xérophyte  
je survis au grand déficit

je mets  
ma désinvolture  
ma légèreté dans  
cette tragédie qu'est la vie

je mets  
toutes mes trouvailles  
mes idées en pagaille  
dans ce chantier qu'est la vie

je mets  
toute ma transcendance  
mon intelligence  
pour bien aimer cette folie

je mets  
toute mon éloquence  
toute ma poésie  
pour m'inventer un récit

## LE GRAND MORCELLEMENT

navires brise-glaces icebergs dérivants  
souffle de Neptune vents chocs et courants  
témoins de ma débâcle du grand morcellement

toi l'ours polaire assis au premier rang  
sais-tu que mon futur fait de toi un migrant  
un être de débâcle de grand déménagement

colonie de pingouins vous dandinant  
glissant sur la glace offrant vos ventres blancs  
au chœur de la débâcle du grand effacement

navires brise-glaces icebergs dérivants  
souffle de Neptune vents chocs et courants  
témoins de ma débâcle du grand morcellement

## J'AI LAISSÉ FAIRE

j'ai laissé l'herbe sécher  
j'ai laissé faire  
j'ai laissé l'herbe sécher

et dans ce corps habité  
par le froid polaire  
j'ai laissé l'herbe sécher

et dans ce corps tapissé  
de fleurs de pierre  
j'ai laissé l'herbe sécher

paysage désolé  
j'ai laissé faire  
paysage désolé

ma silhouette érodée  
par les vents contraires  
ma silhouette érodée

mes vêtements élimés  
j'ai laissé faire  
mes vêtements élimés

j'ai laissé mourir les pierres  
j'ai laissé faire  
j'ai laissé mourir les pierres

j'ai laissé l'eau s'infiltrer  
j'ai laissé faire  
j'ai laissé l'eau s'infiltrer

paysage irrigué  
j'ai laissé faire  
paysage irrigué

j'ai laissé l'herbe pousser  
dans l'autre hémisphère  
j'ai laissé l'herbe pousser

j'ai laissé parler les pierres  
j'ai laissé faire  
j'ai laissé parler les pierres

j'ai laissé faire j'ai laissé  
j'ai laissé faire j'ai laissé

j'ai laissé l'herbe pousser  
j'ai laissé faire  
j'ai laissé l'herbe pousser

## MES HEURES D'UNIVERS

mes heures d'univers  
le nez en l'air  
rayonnement fossile  
imbibe mes cils  
d'une lumière âgée  
de treize milliards d'années  
flash phénoménal  
forêt spectrale  
destinée noire  
des superstars  
planètes naines  
la vie humaine  
vide sidéral  
l'homme et le Graal

horas meas universi  
nares ad auras  
fossilis fulgor  
palpebrarum pilos imbue  
annorum luce nata  
tredecim myriadas

immane fulmen  
silvam spectralem

## LA MONTAGNE BOUGER

aux balades d'automne  
voir la montagne bouger  
sur une plage bretonne  
l'Himalaya sous les pieds  
dans un salon de glaces  
entendre battre la marée  
un ballet magistral  
dans trois mètres carrés

tu connais mes dark flow  
morte c'est un grand mot  
on a vu des feux de glace  
sur un pôle froid dans l'espace  
tu sais mes dust devil  
la poussière est mon linceul  
un océan d'eau salée  
sous la surface gelée

un océan d'eau salée  
sous la surface gelée  
on a vu des feux de glace  
sortir des tiger stripes

cet acouphène sépulcral  
c'est l'unisson des marées  
me dis-tu d'un ton banal  
en buvant ton café

aux balades d'automne  
tu vois la montagne bouger  
sur une plage bretonne  
l'Himalaya sous les pieds  
dans un salon de glaces  
tu entends battre la marée  
un ballet magistral  
dans trois mètres carrés

tu connais mes dark flow  
morte c'est un grand mot  
on a vu des feux de glace  
sur un pôle froid dans l'espace  
tu sais mes dust devil  
la poussière est mon linceul  
un océan d'eau salée  
sous la surface gelée

un océan d'eau salée  
sous la surface gelée  
on a vu des feux de glace  
sortir des tiger stripes

## IL PLEUT

il pleut des météores  
dans le décor  
il pleut il pleut

petit caillou céleste  
entré au décor  
il pleut il pleut

un rocher en fusion  
franchit le mur du son  
il pleut il pleut

un grand bombardement  
fait tomber le décor  
il pleut il pleut

adieu les dinosaures  
virés du décor  
il pleut il pleut

un champ de dispersion  
pour la chasse au trésor  
il pleut il pleut



Paroles, musique, arrangements : **Delphine Coutant**

**Delphine Coutant** : chant, piano

**Elise Kusmeruck** : violon, chœurs

**Stéphanie Blet** : alto, chœurs

**Cécile Lacharme** : violoncelle, chœurs

**Ronan Prual** : contrebasse, chœurs

**Geoffroy Tamisier** : trompette, chœurs,  
improvisation sur J'ai laissé faire

**Jenny Violleau** : trombone, chœurs

**Benjamin Lebert** : trombone, tuba, chœurs

**Erwan Foucault** : électronique

**Enregistrement et mixage** : Olivier Ménard, Corner Box

Enregistré au studio Péninsula

**Mastering** : Julien Climent, West Master

**Photographies et graphisme** : Virginie Douay

**Costume et scénographie** : Pascale Béréni

**Maquillage** : Sylvie Aubry

## M E R C I

Pour l'accueil dans leurs classes au Conservatoire de Nantes et la transmission généreuse qui m'ont permis d'écrire les arrangements de cet album : Franck Lagarde et Stanislas Janin, mes professeurs d'écriture. Pour les cours de piano exigeants et sensibles : Sylvie Stephanidès.

Pour l'accueil dans leurs maisons d'écriture au temps mésozoïque : Mehdi Allais aux Gîtes de Pentrez, Nadine Tognolini à la Grange à Nadine. Pour leur confiance en mes inspirations galactiques en coproduisant le spectacle 2 systèmes solaires : André Hisse, La Bouche d'Air, Eric Audusseau, Scènes de Pays, Eric Boquelet, Le Trianon transatlantique. Pour son accompagnement précieux : Edwige Beck. Pour la folie flottante sur un piano insterstellaire : Voël Martin, Aurélie Richer et tous les extra-terrestres du pianO du Lac.

Pour la traduction en latin de Mes heures d'univers : Michel Rival, mon ancien professeur de lycée, qui a bien voulu me rendre sa copie.

Pour l'inspiration : les chercheurs et techniciens du Laboratoire de Planétologie et Géodynamique de Nantes qui m'ont accordé de précieux moments d'échange – je leur dédie La montagne bouger - ; Denis Demarque, paléontologue, aux réserves muséales du Museum d'Histoire Naturelle de Nantes ; Esteban Boureau, planétariste, au Planétarium de Nantes ; Gaëlle Pinon, professeure de philosophie, au Passage Sainte-Croix.

Pour leur confiance et leur enthousiasme, tous les artistes et artisans de cet album. Merci pour vos rires, votre tendresse.

Merci à toute l'équipe de super-héros de Comme le café, mention spéciale à Marie-Annick Mainguy, Nadine Tognolini et Jacques Testard, soutiens indéfectibles.

